

**Communiqué  
de presse**



**PRINTEMPS 2024**

# SOMMAIRE



**P 2 ● ÉDITO DE GUILLAUME DÉSANGES,  
PRÉSIDENT DU PALAIS DE TOKYO**

**P 3-5 ● MOHAMED BOUROUISSA**

**SIGNAL**

**DU 16/02/2024 AU 30/06/2024**

**P 7-11 ● DISLOCATIONS**

**DU 16/02/2024 AU 30/06/2024**

**P 12-13 ● PAST DISQUIET**

**DU 16/02/2024 AU 30/06/2024**

**P 14-16 ● TOUCHER L'INSENSÉ**

**DU 16/02/2024 AU 30/06/2024**

**P17-18 ● CHLOÉ BENSAHEL**

**PRIX DES AMIS DU PALAIS DE TOKYO 2023**

**DU 25/04/2024 AU 30/06/2024**

**P 19 ● INFORMATIONS PRATIQUES**

## **En art et contre tout**

L'actualité brûlante et l'intensité du présent ne doivent pas nous tétaniser mais au contraire nous renforcer dans nos missions : donner à entendre des voix alternatives à travers le chaos. Avec les artistes, nous devons continuer de créer, d'inventer, d'explorer sans choisir entre l'intelligence et la beauté, entre le réel et la poésie, entre l'espérance et la lucidité. Nous devons rester amoureuses et amoureux de l'art avec ses contradictions fondamentales, qui relèvent d'une sorte de régime quantique. Soit, être capable d'être dans deux états opposés au même instant : à la fois insuffisant et indispensable, compromis et libre, dérisoire et sublime. Nous devons rester amoureux et amoureuses de cette chose étrange mais vivante, irréconciliée et subversive qui continue de se débattre au cœur de tous ces déterminismes, toujours prête à griffer nos imaginaires.

Cette énergie particulière dynamise le Palais de Tokyo à travers un programme en branchement direct avec les idées, les formes et les manières de faire d'aujourd'hui. Une énergie paradoxale, à la fois fulgurante et durable, particulièrement à l'œuvre dans cette nouvelle saison d'expositions et d'événements qui s'étend exceptionnellement jusqu'à l'été. Dans sa diversité, cette mosaïque de projets singuliers dessine quelques motifs qui entrent en résonance avec l'actualité du monde, qu'elle soit sociale ou géopolitique. Il y est notamment question de fonction sociale et politique de la création, de guerre et d'exil, de santé mentale, d'empathie et de solidarité.

Des motifs et des humeurs abordés par le biais de tensions fécondes. Des utopies qui déchirent des ciels encombrés. Des fatigues qui réveillent et des espaces de repos qui résistent activement. Des désirs malgré la violence. Des pratiques réparatrices dans un monde abîmé. La possibilité d'aller chercher le futur dans le passé et des repères dans certains points aveugles de l'Histoire. Des échos qui ne se répètent jamais et des perspectives dans la nuit.

Autant d'hommages à ce que peut l'art, dans sa capacité à être avec, contre, pendant, à côté, derrière, en dessous, au dessus du réel... et en plein dedans.

Une bonne visite à toutes et tous.

**Guillaume Désanges, président du Palais de Tokyo**

# **MOHAMED BOUROUISSA SIGNAL**

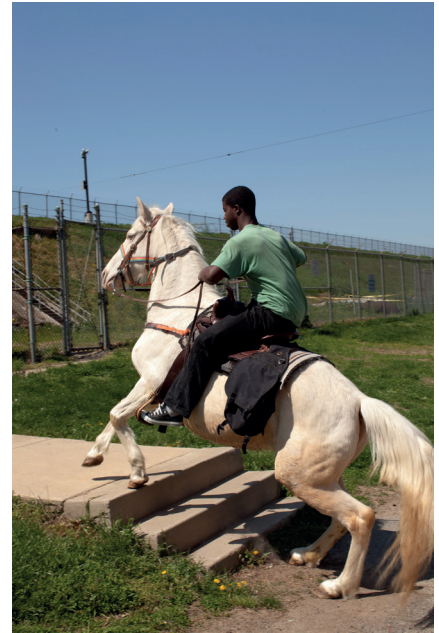
LES AMIS  
DU PALAIS  
DE TOKYO



**16/02 - 30/06**

Enfermement des corps et des pensées, représentation des identités, détermination et contrôle des langages, soin par les plantes, la musique et la couleur, économies parallèles, aliénation et résistance... A partir d'expériences intimes, l'œuvre de Mohamed Bourouissa dresse des récits collectifs puisés aux racines de l'amertume (seum, en arabe).

Cette première rétrospective dans une institution nationale est l'occasion de déplier le travail de l'artiste, de ses productions les plus récentes à ses débuts, incluant des créations d'artistes ami·es, comme autant de sursauts dans le temps, sans se soucier d'être exhaustif ou chronologique. Comme la terre lui est étroite, l'exposition réunit plusieurs géographies, de Blida (Algérie), ville natale de l'artiste, où le psychiatre et écrivain Frantz Fanon a développé une analyse de l'aliénation mentale au cœur des dominations coloniales, à Gennevilliers, où l'artiste vit et est très actif localement, en passant par Fletcher Street (Philadelphie) et sa communauté de cow-boys noirs jusqu'au ciel de Gaza.



Animé par une logique du disparate, Mohamed Bourouissa étire les langages, les références intimes et collectives, les formes et les esthétiques, pour provoquer des écarts, des renversements, des tensions, créant un tiers-espace, entre jardin hanté et organisme vivant, dicté par le trouble. L'exposition est pensée comme une partition de sons, de dessins, de photographies, de films, de sculptures, d'aquarelles, de plantes, de musiques expérimentales et d'énergies collectives. Du cri au silence en passant par le murmure des fantômes du colonialisme, elle nous confronte à une certaine fréquence atmosphérique du sensible, toujours en alerte. Une tentative d'échapper à ce qui nous intoxique.

- Commissaire : Hugo Vitrani
- Assistante d'exposition : Alice Rochepeau

Cette exposition bénéficie d'un soutien exceptionnel accordé par Les Amis du Palais de Tokyo.

LES AMIS  
DU PALAIS  
DE TOKYO



# ● L'artiste : MOHAMED BOUROUISSA

Mohamed Bourouissa est né en 1978 à Blida (Algérie), il vit et travaille à Gennevilliers. Il est représenté par les galeries Mennour, Paris et Blum, Los Angeles.

Exposé en 2010 par le Palais de Tokyo et le Musée d'Art Moderne à l'occasion de *Dynasty*, association inédite du centre d'art et du Musée de la Ville de Paris pour mettre en lumière une nouvelle génération de la scène française, Mohamed Bourouissa a depuis exposé dans de nombreux musées et biennales internationales (Rencontres internationales de la photographie d'Arles ; au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris ; au Centre Pompidou, Paris ; au New Museum, New York, à la Barnes Foundation, Philadelphie ; au Stedelijk Museum, Amsterdam ; à Francfort-sur-le-Main ; au Bal, Paris ; à la Haus der Kunst, Munich ; Biennales de Sydney, Sharjah, La Havane, Lyon, Venise, Alger, Liverpool, Berlin ; Triennale de Milan...).

L'œuvre de Mohamed Bourouissa a intégré de nombreuses collections publiques et privées (Centre Pompidou, Paris ; SF Moma, San Francisco, LACMA, Los Angeles ; Pinault Collection ; Fondation Louis Vuitton, Paris ; The Israel Museum, Israel...).



Mohamed Bourouissa, *Le dinosaure*, 2022  
Courtesy Mennour Paris /ADAGP, Paris, 2023



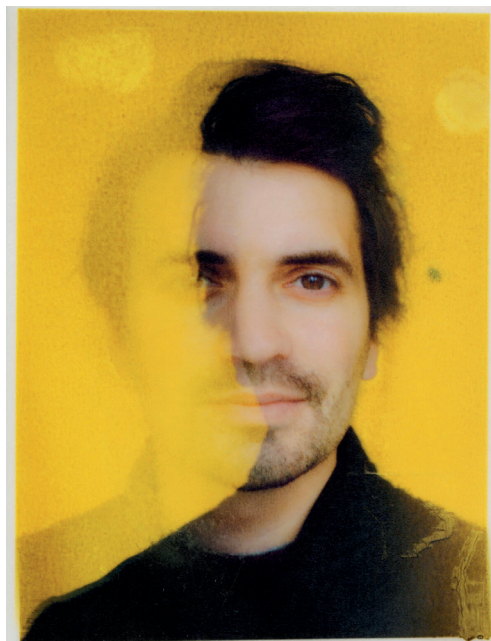
Mohamed Bourouissa  
© Studio Bourouissa

● **ARTISTES INVITÉ·EXS :**

**Christelle QYIRI  
Ibrahim MEÏTÉ SIKELY  
Neïla CZERMAK ICHTI  
Abdelmajid MEHDI  
Collectif Hawaf  
LILA**

# ● Le commissaire : **HUGO VITRANI**

Hugo Vitrani est curateur au Palais de Tokyo, où il a réalisé des expositions collectives (*Prince-sses des Villes - Dacca, Lagos, Manille, Mexico, Téhéran, 2019 ; Jusqu'ici Tout Va Bien, 2020 ; Foudre Sentimentale, 2022*), des projets monographiques (*The Light of the Light, Florian et Michael Quistrebert, 2016 ; New Power, Maxwell Alexandre, 2021 ; Keep the fire burning (Gadé difé limé), Jay Ramier, 2021*), et initié en 2012 le *Lasco Project*, un programme expérimental réunissant des artistes liées à la scène de l'art urbain, dans les méandres souterrains du centre d'art. Également co-commissaire de la 15ème édition de la Biennale de Lyon *Là où les eaux se mêlent* (2019), et de l'exposition *Anticorps* (2020), où il a entre autres invité Fernando Palma Rodriguez, Rebecca Ackroyd, Stephen Powers, Ozgür Kar, Tala Madani, Kate Cooper, Simphiwe Ndzube...



Crédit photo : Paul Rousteau

En tant que curateur indépendant, il a notamment réalisé l'exposition *L'esprit souterrain* au domaine Vranken-Pommery (Reims, 2018), l'exposition collective *Scar/face* à la galerie Ceysson & Bénétière (Paris, 2019), et participé au projet 100 artistes dans la ville menée par le MOCO, avec Mécènes du sud Montpellier-Sète, en invitant Nils Alix-Tabeling et Zsófia Keresztes (2019).

En septembre 2023, il co-signe avec Didier Krzentowski l'exposition *Ecosystem* en hommage à Virgil Abloh. Hugo Vitrani écrivait sur l'art pour Mediapart (2011-2016) et Beaux Arts Magazine.

Il enseignait à l'école Kourtrajmé fondée par le réalisateur Lady Ly (2019-2020). Il est le co-auteur de *Chiaro / Scuro* (ed. Classic Paris, 2015), *Underground doesn't exist anymore* (ed. Manuella, 2016), *Femme Vie Liberté – une révolution iranienne* (octobre 2023, Beaux-arts de Paris éditions, avec le Palais de Tokyo et le Musée d'Art Moderne).

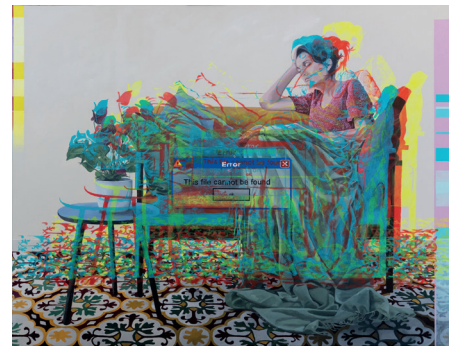
# DISLOCATIONS

16/02 - 30/06



L'exposition « Dislocations » réunit quinze artistes, de générations et origines différentes (Afghanistan, France, Irak, Iran, Liban, Libye, Myanmar, Palestine, Syrie, Ukraine) dont le travail est marqué ou informé par l'expérience de l'exil, du déchirement entre ici et ailleurs, entre passé et présent. Leurs pratiques convoquent savoir-faire ancestraux et technologies contemporaines, gestes humbles et matériaux pauvres. Il s'agit de rendre hommage à la nécessité vitale et à l'intensité de la création artistique à travers des récits fragmentés croisant déplacement, emprisonnement, guerre, mais aussi résilience et réparation.

Dans un moment où l'actualité géopolitique internationale est un palimpseste de temps et d'espaces en crise, les artistes peuvent apparaître comme des vigies, attentives aux soubresauts du monde et aux mouvements de la société qui sont autant d'ondes telluriques. Être une vigie, c'est être témoin de son temps, déployer la puissance de son imaginaire en explorant les réalités sociales et politiques d'hier, d'aujourd'hui et de demain.



May Murad, *Le doute*, série « Human Error », 2022-2023. Courtesy de l'artiste.

Ce projet s'inscrit dans le cadre d'une collaboration entre le Palais de Tokyo et l'association Portes ouvertes sur l'art, qui fait connaître des artistes en situation d'exil, de déplacement ou d'exclusion, dans un esprit d'ouverture et de recherche. Son objectif est de promouvoir et diffuser le travail de ces artistes en collaboration avec le milieu de l'art, donnant lieu à des expositions et des événements dans divers lieux en France. Une première invitation du Palais de Tokyo en 2022 avait permis la diffusion du programme de projections « L'ami intérieur ».

- Commissaires : Marie-Laure Bernadac et Daria de Beauvais
- Assistantes d'exposition : Natacha Marini, Alice Rochepeau

Cette exposition est réalisée en collaboration avec Portes ouvertes sur l'art. Elle bénéficie du soutien de Fairouz Chaarani et de la Fondation Antoine de Galbert.

À l'occasion de l'exposition, Portes ouvertes sur l'art publie un livre édité par Palais Books. Cette publication bénéficie du soutien du fonds de dotation La Petite Escalère.



---

● ARTISTES INVITÉ·EXS :

Majd ABDEL HAMID  
Rada AKBAR  
Bissane AL CHARIF  
Ali ARKADY  
Cathryn BOCH  
Tirdad HASHEMI  
Fati KHADEMI  
Sara KONTAR  
Nge LAY  
Randa MADDAAH  
May MURAD  
Armineh NEGAHDARI  
Hadi RAHNAWARD  
Maha YAMMINE  
Misha ZAVALNIY

# ● La commissaire : **DARIA DE BEAUVAIS**

Daria de Beauvais est Curatrice Senior au Palais de Tokyo. Elle y a été commissaire de nombreuses expositions, tant personnelles que collectives, dont récemment : *Doppelganger !* (2023), Marie-Claire Messouma Manlanbien (2023), *Réclamer la terre* (2022), Mimosa Echard (2022), Jonathan Jones (2021), Angelica Mesiti (2019), Laure Prouvost (2018), Camille Henrot (2017).

Elle a également participé à plusieurs grands événements d'art contemporain :

15e Biennale de Lyon (co-commissaire, 2019), 49e Rencontres d'Arles (commissaire invitée, 2018), Nuit Blanche (commissaire associée, 2016), Expo Chicago (section vidéo, 2016).

Elle enseigne la pratique de l'exposition dans le Master 2 professionnel « Sciences et techniques de l'exposition » à l'université Panthéon-Sorbonne et est co-responsable avec Morgan Labar du séminaire « Autochtonie, hybridité, anthropophagie » au départements Arts de l'École normale supérieure (Paris).

Elle a auparavant eu diverses expériences à la fois en institutions (Biennale d'art et Collection Peggy Guggenheim à Venise ; Museum of Modern Art et Independent Curators International à New York) et en galeries (Zlotowski, Paris ; Alessandra Bonomo, Rome ; Lili Marleen, New York).



Crédit photo : François Bouchon

# ● La commissaire :

## MARIE-LAURE BERNADAC

Marie-Laure Bernadac est Conservatrice générale honoraire du patrimoine. Elle a notamment travaillé au musée Picasso (conservatrice en chef), au Centre Pompidou (directrice du cabinet d'art graphique), au CAPC – musée d'art contemporain de Bordeaux (directrice adjointe) et au musée du Louvre (chargée de l'art contemporain).



Elle a assuré le commissariat de nombreuses expositions, dont : *Féminin – Masculin, le sexe de l'art* (avec Bernard Marcadé, Centre Pompidou, 1995) ; *Louise Bourgeois*, (CAPC, 1998 et Centre Pompidou, 2008), *Présumés innocents* (avec Stéphanie Moisdon, CAPC, 2000); *Picasso et les maîtres* (avec Anne Baldassari, Grand Palais, 2008) ; *Leiris & Co* (Centre Pompidou-Metz, 2015) ; *Cindy Sherman* (Fondation Louis Vuitton, 2020) ; *William Kentridge* (LaM, 2020) ; *Dans l'air, les machines volantes* (Hangar Y, 2023).

Elle a invité au musée du Louvre des artistes tels que Mike Kelley, Jan Fabre, Joseph Kosuth, Tony Cragg, Wim Delvoye, Michal Rovner et Michelangelo Pistoletto. *Lacan, l'exposition. Quand l'art rencontre la psychanalyse* (avec Bernard Marcadé) ouvre fin 2023 au Centre Pompidou-Metz. Elle a publié plusieurs livres, dont *Annette Messenger, mot pour mot* (Les Presses du réel, 2006) et la biographie *Louise Bourgeois* (Flammarion, 2019).

# ● Portes ouvertes sur l'art:

Fondée en 2017, l'association Portes ouvertes sur l'art fait connaître des artistes en situation d'exil en France, dans un esprit d'ouverture et de recherche. Au départ, un collectif de professionnelles de l'art françaises et syriennes met en commun ses compétences et ses réseaux pour promouvoir des artistes syrien-nes à Paris. Depuis, l'association élargit son champ à des artistes provenant d'autres contextes culturels et politiques.

L'objectif est de diffuser auprès du public le travail des artistes en collaboration avec le monde de l'art. Des commissaires sont invité-es à rencontrer les artistes et à organiser des expositions ainsi que des événements. Les initiatives de l'association découlent d'un travail collectif mené avec les artistes, les commissaires et les partenaires. Les membres de l'association sont bénévoles et les projets évoluent au gré des besoins et des opportunités, dans l'exigence et le respect.

Parmi les principales expositions : *Quand l'inconcevable prend forme* (commissariat Oksana Karpovets, Cité internationale des arts, Paris, 2023) ; programme de projections (commissariat Stéphanie Cottin, Centre Pompidou, Cité internationale des arts et Palais de Tokyo, 2022) ; *Répare-Reprise* (commissariat Nora Philippe, Cité Internationale des Arts, 2021) ; *Déluge, départs ; mythes, chants et autres histoires* (commissariat Elena Sorokina, Galerie Premier Regard, 2019) ; *Où est la maison de mon ami* (commissariat Paula Aisemberg, Véronique Bouruet et Dunia al Dahan, Maison des Arts de Malakoff, 2019).



Alexia de Montalembert, Véronique Pieyre de Mandiargues, Dunia al Dahan, Pauline de Laboulaye, Axel Thoinon. Photo : Olivier Favier



# ذِكْرُ قَلْبِ



## Past disquiet

16/02 - 30/06

« Passé Inquiet : Musées, Exil et Solidarité » est une exposition documentaire qui retrace des histoires d'engagement d'artistes ainsi que quatre cas de musées solidaires au mouvement international anti-impérialiste des années 1960-1980. Fruit d'une recherche démarrée en 2008 par les chercheuses et curatrices Kristine Khouri et Rasha Salti, elle a pour point de départ les récits oubliés de « musées en exil » ou « musées en solidarité » transcontinentaux, souvent conçus comme des expositions itinérantes, qui ont incarné le soutien d'artistes à des luttes d'émancipation de peuples, notamment en Palestine, au Nicaragua, au Chili et en Afrique du Sud.



« L'Exposition internationale d'art pour la Palestine » qui a eu lieu en 1978 à Beyrouth et qui présentait une collection destinée à un futur « musée en solidarité » a servi de fer de lance au reste de la recherche. Face au manque d'archives institutionnelles, les deux chercheuses se sont tournées vers des archives privées et ont aussi créé des archives orales, en enregistrant et filmant une cinquantaine d'entretiens avec des personnes impliquées.

Les documents réunis, au fil de voyages en Jordanie, Syrie, Maroc, Egypte, Italie, France, Suède, Allemagne, Pologne, Hongrie, Afrique du Sud et au Japon, dessinent des réseaux croisés liant artistes, militant·es et collectifs autour d'interventions, de manifestations, d'expositions et de collections extraordinaires qui ont voyagé dans le monde. « Passé Inquiet : Musées, Exil et Solidarité », offre un témoignage de l'engagement de ces artistes pour une cause politique aussi bien que du caractère subversif de leurs pratiques artistiques.

- Commissaires : Kristine Khouri et Rasha Salti
- Coordinatrice : Amandine Nana

# ● Les commissaires :

## KRISTINE KHOURI

Kristine Khouri est chercheuse en histoire culturelle arabe et histoire de l'art. Elle s'intéresse à la diffusion, la collection et l'exposition de l'art au Moyen-Orient et en Afrique du Nord mais aussi aux pratiques d'archives et de diffusion des savoirs. Plus récemment, elle s'est intéressée à l'engagement critique grâce à des archives et collections numériques et aux problématiques qui en découlent telles que les droits, l'accès et le langage. Kristine Khouri est membre du conseil de la Fondation arabe pour l'image (FAI) à Beirut.



Crédit photo : Belal Hibri



Crédit photo : Christoph Terhechte

## RASHA SALTİ

Rasha Salti est écrivaine, chercheuse, curatrice d'art et de cinéma.

Kristine Khouri et Rasha Salti ont fondé ensemble « History of Arab Modernities in the Visual Arts Study Group », une plateforme de recherche sur l'histoire sociale de l'art dans le monde arabe. Elles ont également co-écrit l'essai *Beirut's Musée Imaginaire: The promise of modernity in the age of mechanical reproduction*. Leur projet actuel, *Past Disquiet*, est un projet de recherche de longue durée, entamé en 2008 puis transformé en exposition documentaire et d'archives depuis 2015. Kristine Khouri et Rasha Salti ont également co-édité *Past Disquiet: Artists, International Solidarity, and Museums in Exile*, publié par le musée d'art Moderne de Varsovie (2018).

# Toucher l'insensé

16/02 - 30/06



La « psychothérapie institutionnelle » est une pratique de la psychiatrie initiée au milieu du 20<sup>e</sup> siècle, dont le présupposé est que pour soigner les malades, il faut d'abord soigner l'hôpital. Autrement dit, ne jamais isoler le trouble mental de son contexte social et institutionnel.

Inspirée de ces expériences psychiatriques et humaines révolutionnaires, qui s'appuient sur le collectif et sur la création artistique, cette exposition s'intéresse à différentes manières de transformer des lieux d'isolement en lieux de protection, en refuge contre les violences de la société.

Elle présente notamment les films de François Pain, qui a documenté la vie de la clinique de la Borde et la parole d'importants praticiens de la psychothérapie institutionnelle (François Tosquelles, Jean Oury, Félix Guattari), et rassemble des artistes, mais aussi des soignant·es et des éducateur·ices, qui ont initié des pratiques artistiques collectives dans diverses structures liées au soin de la santé mentale (hôpitaux psychiatriques, centres d'accueil, classes Ulis, instituts médico-éducatifs, etc.). Ces expériences d'hier et d'aujourd'hui, en France et ailleurs, montrent comment l'art est un outil d'émancipation, une forme active et critique d'être-ensemble et l'expression d'une poésie vitale.

À la suite d'autres expositions récentes, consacrées à Fernand Deligny et à François Tosquelles, pourquoi s'intéresser à ces pratiques depuis la perspective d'un centre d'art contemporain ? Pour, d'une part, étendre notre compréhension des raisons et des manières de faire de l'art, de ses fonctions sociales et politiques, mais aussi psychiques et éthiques. Pour partager les motivations et les désirs d'expression de personnes pour qui les « évidences de la quotidienneté » ne vont pas de soi, et que le collectif peut animer. Mais aussi parce que la psychothérapie institutionnelle, si elle a été fondée dans le contexte de la psychiatrie, pourrait bien être un outil, ou tout du moins une manière de penser et d'agir, applicable à d'autres institutions et d'autres champs de la vie sociale. Car certaines violences systémiques, qui s'exercent en tout lieu, peuvent être énoncées, analysées et combattues par ce biais.

● Commissaire : François Piron

● Assistante d'exposition : Romane Tassel



1. Patrik PION & Generativ Process, *Des pas dans la neige*, 11'21", 2010, Adagp, Paris, 2023

2. Michel FRANCOIS, *vue de l'exposition Manure, Nettles, and Dandelions*, Witte de With, Rotterdam, 1997, Adagp, Paris, 2023

3. Carla ADRA, *Capes-mentales*, Galerie Valeria Cetraro, 2022

---

● **ARTISTES INVITÉ·EXS :**

**Accroc  
Carla ADRA  
Astérotypie  
Agathe BOULANGER  
Centre Familial de Jeunes  
Michel FRANCOIS  
Signe FREDERIKSEN  
Dora GARCIA  
Generativ Process  
Tania GHEERBRANT  
Jules LAGRANGE  
Boris LEHMAN & Club Antonin Artaud  
François PAIN  
Patrik PION  
Abdeslam ZIOU ZIOU & Sofiane BYARI**



# ● Le commissaire : **FRANÇOIS PIRON**

Curateur au Palais de Tokyo depuis 2020, François Piron est également critique d'art, éditeur et enseignant. Il a participé à la création de plusieurs lieux pour l'art contemporain, les Laboratoires d'Aubervilliers qu'il a co-dirigé entre 2000 et 2006 et castillo / corrales à Paris entre 2007 et 2015. Il est un des fondateurs de la maison d'édition Paraguay.

Il a été récemment le commissaire de l'exposition *Sarah Maldoror : cinéma tricontinental* (2021), qui après le Palais de Tokyo, a circulé à Lisbonne, Luanda et prochainement au Wexner Center for the Arts aux États-Unis. Il a également été le commissaire d'*Exposé-es* (2023), exposition réalisée avec Elisabeth Lebovici et Clément Raveu.



Crédit photo: Aurélie Cenno

# Chloé BENSANEL

## - Prix des Amis du Palais de Tokyo 2023



**25/04 - 30/06**

Chloé Bensanel est une artiste franco-américaine qui mêle performance, tissage, et multimédia pour mettre en lumière la relation entre langage et identité. Diplômée de la Parsons School de New York, celle-ci débute en tant qu'assistante de Sheila Hicks ainsi qu'auprès d'artistes textiles à Kyoto. Entre 2016 et 2018 elle effectue de nombreuses résidences en Australie (Australian Tapestry Workshop,) au Japon (Awagami Paper Factory) et aux États-Unis (Halcyon Arts Lab) avant de s'installer en France comme artiste en résidence au Mobilier National.



Crédit photo : Cyrille de la Motte Rouge



Chloé Bensanel, Words Weave Worlds, 2019

Au cours de cette résidence qui a notamment eu lieu à la Manufactures de Beauvais, et dans le cadre d'un partenariat avec la fondation Google Arts and Culture", Bensanel bénéficie de l'expertise de lissiers spécialisés dans le tissage manuel sur basse-lisse. Tout en se perfectionnant dans cette technique traditionnelle de tapisserie française, elle y insère une nouvelle dimension intelligente permettant à la matière tissée lorsqu'elle est touchée, de s'activer par le son, les lumières ou tout autre appareil connecté. Cette technique contemporaine initie une nouvelle façon de raconter des histoires, par la douceur d'une caresse ou la vitalité d'une danse. Ses travaux en cours qui seront présentés dans le cadre de cette exposition, explorent également le tissage avec des matériaux végétaux, et notamment des plantes invasives comme l'ortie, afin d'imaginer comment l'histoire d'un territoire se raconte par ses plantes.

Elle est également pensionnaire de la Villa Albertine, résidence durant laquelle elle séjournera à Boston début 2024 afin de collaborer avec des chercheurs du MIT media Lab sur des nouvelles pièces codées.

● Curatrice : Amandine Nana

# ● INFORMATIONS PRATIQUES

---

## COMMUNICATION

Directeur de la communication  
Mathieu Boncour  
mathieuboncour@palaisdetokyo.com

## CONTACTS PRESSE

Pénélope Ponchelet - Harry Ancely  
Agence Claudine Colin  
Communication  
penelope@claudinecolin.com  
harry@claudinecolin.com  
+33 (1) 42 72 60 01



## PALAIS DE TOKYO

13, avenue du Président Wilson,  
75 116 Paris

## HORAIRES

Le Palais de Tokyo est ouvert tous les jours,  
sauf le mardi  
De 12H à 22H en hiver  
De 10H à 22H en été  
Nocturne le jeudi jusqu'à 00h00

## ACCÈS

Métro, Bus, RER  
Métro : Ligne 9, stations Léna et Alma Marceau  
Bus : Lignes 32, 42, 63, 72, 80, 82, 92  
RER : Ligne C, Station Pont de l'Alma

## Vélib'

Stations Vélib' à proximité du Palais de Tokyo  
n° 16007 : 4, rue de Longchamp  
n° 8046 : 2, rue Marceau  
n° 7023 : Quai Branly





LE PALAIS DE TOKYO REMERCIE LES PARTENAIRES DES EXPOSITIONS  
PALAIS DE TOKYO THANKS ITS EXHIBITIONS PARTNERS

DISLOCATIONS

portes ouvertes sur  
l'art



Avec le soutien de Fairouz Chaarani

CHLOE BENSACHEL, TITRE  
LAURÉATE DU PRIX DES AMIS  
DU PALAIS DE TOKYO

LOEWE FOUNDATION CRAFT PRIZE

Les Amis du  
Palais de Tokyo

LOEWE  
FOUNDATION

PARTENAIRES ANNUELS / ANNUAL PARTNERS

RICHARD MILLE



PARTENAIRES MÉDIA / MEDIA PARTNERS

Les Inrockuptibles

MOUVEMENT

ARTS CITY



PROJETS

fisheye

ina

LE PALAIS DE TOKYO REMERCIE ÉGALEMENT  
PALAIS DE TOKYO ALSO THANKS

Le Cercle Art & Ecologie, le Cercle Art & Société, le Tokyo Art Club Entreprises et les Amis du Palais de Tokyo, dont le Tokyo Art Club et l'International Board.

Les Amis du Palais de Tokyo ont accordé un soutien exceptionnel à l'exposition *Signal* de Mohamed Bourouissa.

À l'occasion de l'exposition *Dislocations*, Portes Ouvertes sur l'Art publie un livre édité par Palais Books. Cette publication bénéficie du soutien du fonds de dotation La Petite Escalère.